

LA PREMIERE COMMUNION

(Pour la *Semaine Religieuse.*)

Un soleil plus chaud laisse tomber ses rayons sur le beau mois de Marie et ramène à son autel l'encens de prières plus ferventes.

Voilà aussi que se remet en pleine lumière, l'époque la plus grande et la plus solennelle de toute une vie : l'époque de la première communion.

La première communion ! quelle voix humaine assez expressive peut chanter dignement son souvenir !

C'est la brise emflammée qu'apportent les fleurs du printemps, la note perlée du ruisseau qui murmure... C'est le sillon que trace dans l'air la blanche colombe... C'est plus, oui, c'est plus encore, c'est l'évocation d'un passé calme, paisible, pur, dont la seule ressouvenance réveille dans l'âme la foi sincère et forte de cet heureux temps.

Alors, un cœur innocent et candide s'offrait à Jésus dans les plus chastes élans d'un premier amour. Il s'élevait sincère, brûlant, prêt au sacrifice, prêt à l'immolation. Avec l'intelligence des choses d'en haut que la pureté d'une vie communique par intuition, l'âme dilatée, inondée de bonheur, cherchait à prendre son essor et à se confondre avec Dieu lui-même.

Longue et sérieuse se faisait la préparation au grand jour et, comme les chevaliers du moyen âge, volontiers on aurait fait, — le cœur battant plus fort à mesure que s'avancait l'aurore, — la veillée des armes, pour le préparer davantage à recevoir dignement le divin Roi.

Epris d'un saint enthousiasme, avec quelle joie on eut confessé sa foi dans l'arène sanglante d'un amphithéâtre et déjà une douce auréole de l'immortalité entrevue venait ceindre comme d'une lumineuse couronne nos fronts d'enfants.

Quelque soit le fatal courant qui nous emporte, nul ne peut oublier ce jour entre les jours, où, pour la première fois, il reçut dans son cœur l'hostie sainte....

Le jour de la première communion, c'est le premier jalon posé sur notre route, le phare céleste vers lequel nos yeux obscurcis aiment à se reporter quand viennent les heures de trouble et de